



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Présidence du Conseil d'Etat
Chancellerie - IVS

Präsidium des Staatsrates
Kanzlei - IVS



COMMUNIQUÉ POUR LES MÉDIAS

15 septembre 2020

Archéologie – Ouverture au public de la place Sous-le-Scex à Sion

Le projet de mise en valeur des découvertes archéologiques effectuées à Sion, Sous-le-Scex, est finalisé. Il fédère les intérêts de la Ville de Sion, du Canton du Valais et du monde scientifique, puisqu'il permet simultanément d'accueillir la population au sein d'un nouvel lieu de rencontre à l'écart de l'agitation urbaine et de promouvoir le patrimoine enfoui de Sion, haut lieu de l'archéologie en Suisse.

Le site de Sous-le-Scex

Situé près du centre historique de Sion, au sud de la colline de Valère, le site archéologique de Sous-le-Scex a acquis une renommée internationale et compte parmi les sites majeurs de l'arc alpin. Il constitue une référence incontournable pour comprendre l'évolution de la population sédunoise et valaisanne, toutes périodes confondues. Après plusieurs décennies de découvertes fortuites et de recherches planifiées, les vestiges mis au jour à Sous-le-Scex ont révélé des pans entiers de l'histoire sédunoise dont l'évolution s'étend sur près de sept millénaires, des environs de 5000 avant J.-C. jusqu'à l'éclosion des quartiers des Tanneries et de la Lombardie aux 14^e et 15^e siècles. Le point d'orgue des recherches a été la découverte en 1984 d'une église funéraire paléochrétienne du 5^e siècle, parmi les mieux conservées d'Europe.

L'église paléochrétienne

En fonction jusqu'au 9^e ou 10^e siècle, cette église funéraire est construite selon un plan basilical : une grande salle de réunion couverte et dotée d'une abside. Utilisée au 5^e siècle comme un cimetière couvert, sa fonction semble évoluer vers une vocation plus liturgique dès le 8^e siècle. Plus de 1000 squelettes ont été retrouvés dans quelque 500 tombes, dont certaines réutilisées à plusieurs reprises. Les tombes ont livré peu de matériel – actuellement conservé au Musée d'histoire du Valais – le plus souvent des éléments d'attache de vêtement (boucles de ceinture, fibules ou agrafes), des parures ou des objets du quotidien (couteaux, poinçons, peignes). A partir du 10^e siècle, le site de l'église funéraire a été délaissé. Le terrain est alors occupé par des vergers et des vignes. Il a conservé une affectation agricole jusque dans les années 1930, avant que l'urbanisation de la zone ne s'accélère et le transforme radicalement à partir des années 1980.

La mise en valeur du site : un nouvel lieu de rencontre à la disposition de tous

La mise au jour de la plus ancienne église funéraire de Suisse a soulevé, dès les années 1990, de nombreuses questions, tant au niveau du Canton qu'au sein de la Municipalité et de la population sédunoise. Fallait-il conserver ces vestiges archéologiques in situ et les intégrer dans le projet de réhabilitation plus vaste du quartier ? La question divisait. On opta finalement pour le remblaiement des vestiges afin de les protéger de l'usure du temps et garantir ainsi leur pérennité. Au début des années 2000, un concours d'architecture visant à mettre en valeur le



site déboucha sur la décision de marquer au sol l'emprise de l'église funéraire sur un lieu de rencontre et de disperser sur le site des plaques métalliques marquant la présence de tombes. En 2016, le Service cantonal des bâtiments, monuments et archéologie, en collaboration avec la Ville, repensa l'aménagement du site de façon à l'intégrer dans la nouvelle place du Scex. Une promenade pavée et des marches d'escalier rendent désormais accessible le site, et pour que le public puisse s'appropriier l'espace, des bancs en forme de fleurs ont été disposés autour de la place.

Deux ouvrages sortent de presse sur le sujet

L'ouvrage, « Sion, Sous-le-Scex (Valais, Suisse). III. Développement d'un quartier de la ville antique », plus directement destiné au monde scientifique, présente l'occupation du site durant la période romaine et analyse son évolution après son occupation par les Sédunes durant le Second âge du Fer, et préalablement à l'implantation de l'église funéraire. Un deuxième ouvrage, « Sion Sous-le-Scex – des millénaires d'histoire au pied de Valère », destiné à tout un chacun, résume les résultats obtenus par les recherches scientifiques et offre une vue d'ensemble du développement du site de Sous-le-Scex entre la fin du Néolithique et nos jours.

Personnes de contact

Esther Waeber-Kalbermatten, Cheffe du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture, 079 248 07 80

Philippe Varone, Président de Sion, 079 221 12 57

Caroline Brunetti, Archéologue cantonale, 078 773 73 60

Marc-André Haldimann, Archéologue et co-auteur de l'ouvrage scientifique, 076 366 36 85

Infos médias et illustrations disponibles sous :

<https://www.vs.ch/web/culture/infos-medias>

Les deux ouvrages

Marc-André HALDIMANN, Olivier PACCOLAT, Sion, Sous-le-Scex (Valais, Suisse). III. Développement d'un quartier de la ville antique. Archaeologia Vallesiana 16. CAR 176, 2019. ISBN 978-2- 88028-176-2. Prix : Frs 50.-

Caroline BRUNETTI (dir.), Sion Sous-le-Scex – des millénaires d'histoire au pied de Valère. Office cantonal d'Archéologie de l'Etat du Valais. Sion, 2020. ISBN978-2-8399-2931-8. Prix : Frs 15.-